

# Adama

## אדמה



Pessah 5783 | N° 114

LE MAGAZINE DU KKL

Pessah 5783 / 2023 - N° 114 - 5 €

## BONNES FÊTES DE PESSAH



AdobeStock



P.4

“Tu aimeras l’Etranger comme toi-même”



P.8

Cette gauche américaine qui lâche Israël



P.12

Désormais, on s’habille “éco-responsable”



## SOMMAIRE

### FESTIVITÉS

P.3 Un livre pour les 75 ans d'Israël

### ÉVÈNEMENT

P.4 "Tu aimeras l'Étranger comme toi-même car tu as été étranger au pays d'Égypte"

### HIGH TECH

P.6 ChatGPT et IA, la révolution des robots conversationnels

### GÉOPOLITIQUE

P.8 Cette gauche américaine qui lâche Israël

P.10 Mémoire pour savoir répondre aux "pro-palestiniens"

### ENVIRONNEMENT

P.12 Désormais, on s'habille "écoresponsable"

### HISTOIRE

P.14 Yehudit Friedman : une agente secrète aux mille facettes

P.16 Joseph Ariel Fisher — troisième partie : Survivre à l'Occupation et reconstruire (1943-1967)

### KKL

P.18 La Caravane de Tou Bichvat

P.20 Retour sur... Le Concert de Tou Bichvat pour le KKL

P.22 Transformer son IFI en don au KKL de France : comment ça marche ?

P.22 Transmettez tout ou partie de votre patrimoine au KKL de France avec votre assurance-vie

## ÉDITORIAL

Chers amis du KKL de France,

La libération du peuple hébreu du joug des Égyptiens nous rappelle que la fête de Pessah' symbolise la liberté de notre peuple et la marche vers son indépendance. Ce fut le point de départ d'une extraordinaire aventure qui se prolonge jusqu'à aujourd'hui. À chaque génération, l'homme doit se considérer comme étant lui-même sorti d'Égypte. C'est un morceau de l'existence de chacun d'entre nous.

C'est cet esprit de la sortie d'Égypte que nous retrouvons quand nous célébrons la fête de Yom Haatsmaout. Nous nous réjouissons une nouvelle fois que le peuple juif ait retrouvé son droit à disposer de lui-même sur la terre ancestrale qu'il n'a jamais quittée, dans son propre Etat, Israël. Ce sera le 75<sup>ème</sup> anniversaire, un moment important où nous aurons besoin de retrouver de l'unité pour le peuple d'Israël dans des moments difficiles. Israël est une Nation juive et démocratique, où le débat, les désaccords, les contradictions ont toujours permis d'aller de l'avant et permettre au pays d'être encore plus fort pour lutter contre ceux, encore nombreux qui remettent en cause notre existence.

Vous pourrez lire dans ce magazine la suite des séries que nous consacrons à la vie de Joseph Ariel Fischer, grand résistant juif en France, fondateur du KKL dans les années 1920 et qui a par son action permis la renaissance du judaïsme français et de ses institutions après la catastrophe de la deuxième guerre mondiale, ou bien sur les femmes espionnes du Mossad, trop méconnues, avec la présentation de Yehudit Friedman, l'agente secrète aux milles facettes qui fit tant pour l'alyah des Juifs du Maroc ou bien la capture du criminel nazi Adolf Eichmann. Enfin, nous consacrons un volet géopolitique dans ce numéro avec notamment un article consacré à l'évolution récente du parti démocrate américain dans son positionnement face à Israël. Le soutien inconditionnel pour l'Etat juif fait désormais parti du passé de ce côté de l'échiquier politique américain.

Le KKL de France vous présente ses vœux les plus chers pour la fête de Pessah et de belles célébrations du Seder entourés de vos proches.

*Haag Pessah cacher veSameah !*

Daniel BENLOLO

Délégué Général du KKL de France

Robert ZBILI

Président du KKL de France

ADAMA, le magazine du KKL de France, est édité par le Keren Kayemeth Lelsraël - Association loi 1901.

Directeur de la publication : Raymond BUNAN - Comité de rédaction : Daniel BENLOLO - Adva BENZIMRA - Lynda BIGIELMAN - Mickael DAHAN - Laurence KIMAN - Robert ZBILI. Conception : jewdecom.com / F. MÉDIONI 06 82 02 81 90. Impression : AM PLUS, 93260 Les Lilas Commission paritaire: N° 0718679279 - ISSN 1621 - 8590 Crédits photos : KKL-JNF archives photos, sauf mention contraire - L'éditeur décline toute responsabilité en cas de perte, détérioration ou non-retour des documents qui lui sont confiés. Il se réserve le droit de refuser toute demande d'insertion sans avoir à motiver son refus. La citation de marques, noms de firmes, d'associations, institutions, etc. est faite sans aucun but publicitaire. Ce mailing comprendra les éléments suivants : Adama et une lettre accompagnatrice.

KKL de France : 11 rue du 4-Septembre, 75002 Paris  
Tel. : 01 42 86 88 88 - mail : info@kkf.fr - www.kkl.fr





# ISRAËL A 75 ANS ! LE LIVRE ÉVÉNEMENT DU KKL DE FRANCE



Montage Jew de.com / Freepik

l'histoire d'Israël des premières alyot de la fin du 19ème siècle à nos jours. De la guerre d'indépendance aux guerres récentes contre Gaza, en passant par la guerre de Kippour et les guerres du Liban, nous évoquons le courage et l'héroïsme de tant de générations de soldats d'Israël pour défendre leur pays. Enfin, Israël, c'est aussi un miracle technologique, scientifique, économique et un patrimoine culturel exceptionnel qui a fait d'un pays de quelques centaines de milliers d'habitants à sa naissance, un pays de 10 millions d'habitants, 30<sup>ème</sup> puissance mondiale aujourd'hui. De nombreuses pages sont consacrées à la formidable aventure de la start-up nation, de ces sociétés créées en Israël, portées par des entrepreneurs de génie et qui ont révolutionné les habitudes de milliards de personnes de notre planète. C'est le message apporté de la Nation juive aux Nations du Monde, son universalisme. Le livre sera diffusé auprès des synagogues, des centres communautaires et des écoles à l'occasion des festivités de Yom Haatsmaout et vous pourrez vous le procurer en prenant contact avec le KKL de France. 🌱

**L**e KKL, c'est Israël ! Créé par l'Organisation Sioniste Mondiale en 1901, le KKL a toujours œuvré pour le bien de la terre et du peuple d'Israël et a été un grand acteur de la construction de cet État. Ce sont plus de 120 années d'activités et de réalisations à son service et notre institution continue et continuera à développer les

principales infrastructures du pays tout en accordant une place particulière à l'environnement et à l'amélioration de la qualité de vie de tous ses habitants. Fort de cet engagement historique, le KKL de France a réalisé un livre-événement à l'occasion du 75<sup>ème</sup> anniversaire de l'Etat d'Israël. Nous avons retracé dans cet ouvrage les grandes dates qui ont marqué



[www.kkl.fr](http://www.kkl.fr)

## BULLETIN D'ABONNEMENT AU MAGAZINE

À retourner au Keren Kayemeth Lelsraël - 11 rue du 4-Septembre, 75002 Paris

☎ 01 42 86 88 88

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code Postal / Ville \_\_\_\_\_ / \_\_\_\_\_ E-mail \_\_\_\_\_

**PRIX DE L'ABONNEMENT POUR 5 NUMÉROS : 25€**

PRIX RÉDUIT (ÉTUDIANTS, PERSONNES SANS EMPLOI) POUR 5 NUMÉROS : 15€

Par chèque à l'ordre du KKL

Par carte bancaire N° : \_\_\_\_\_

Date d'expiration : \_\_\_\_\_

Cryptogramme (3 derniers chiffres au dos de la C.B.) \_\_\_\_\_

Type de carte \_\_\_\_\_

# “TU AIMERAS L'ÉTRANGER COMME TOI-MÊME CAR TU AS ÉTÉ ÉTRANGER AU PAYS D'ÉGYPTE”

La première fois que la Torah évoque la célébration de la fête de Pessah, c'est avant la sortie d'Égypte. Ce simple fait ne laisse pas de surprendre. Car il nous dit le contraire de ce que nous croyons et enseignons habituellement. Non, Pessah n'est pas la “commémoration” de la sortie d'Égypte. Si nous fêtons l'anniversaire de cet événement historique libérateur et fondateur pour notre peuple, ce n'est pas la signification originelle que la Torah lui donne...



Par le Rabbin David Touboul, synagogue Maayane Or, Nice



Originellement, la Torah inverse la cause et la conséquence. Nous ne fêtons pas Pessah parce que nos ancêtres sont sortis d'Égypte, mais nos ancêtres sont sortis d'Égypte pour que nous puissions célébrer la liberté en mangeant des matsot pendant sept ou huit jours : “Tu donneras alors cette explication à ton fils : C'est pour cela (Baâvour zé) que l'Éternel a agi en ma faveur, quand je sortis de l'Égypte” (Ex. 13, 8).

Plus tard dans la narration, lors de l'énonciation des commande-

ments sur l'accueil et la protection des étrangers, l'expression “car tu as été étranger en Égypte” sert d'explication et de justification.

Prenons un exemple parmi les plus célèbres : “Si un étranger vient séjourner avec toi, dans votre pays, ne le molestez point. Il sera pour vous comme un de vos compatriotes, l'étranger qui séjourne avec vous, et tu l'aimeras comme toi-même, car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte je suis l'Éternel votre D.ieu.” (Lév. 19, 33-34).

Ce verset en rappelle un autre, beaucoup plus célèbre et populaire puisqu'il a été popularisé par le christianisme : “Ne te venge ni ne

garde rancune aux enfants de ton peuple, tu aimeras ton prochain comme toi-même” (Lev. 19, 18).

De l'existence de ces deux versets (dans le même chapitre !), nos sages en déduisent que “ton prochain” c'est celui ou celle qui appartient à ton peuple, c'est-à-dire un juif. “L'étranger” c'est donc quelqu'un qui n'est pas juif.

Mais ce n'est pas si évident.

Certes, que le commandement d'accueillir, de soutenir, de protéger et d'aimer l'étranger découle de l'expérience de l'esclavage en Egypte, il n'y a là rien de surprenant. Ayant été victimes de l'oppression, de l'arbitraire et de la xénophobie, la Torah nous enjoint de donner un sens à cette expérience. Car la pente naturelle de la psychologie humaine est justement de reproduire les comportements sadiques dont on a été victime. Si les Égyptiens,

ce peuple si éduqué, puissant et civilisé se comporte ainsi avec ses étrangers, alors pourquoi pas nous ? Nous savons aujourd'hui que dans une grande majorité des cas, les adultes agresseurs, violents et pervers ont été des enfants abusés et maltraités qui n'ont pas trouvé d'aide ni de soins. Qui n'ont trouvé personne pour donner un sens à leur épreuve, et en sortir.

Mais en énonçant ce commandement, la Torah ne fait pas que nous demander d'être gentils avec nos invités. Elle donne un sens à notre expérience : “baâvour zé” si vous avez été esclaves en Egypte, si vous avez perçu dans votre chair la douleur et l'humiliation, c'est pour que vous puissiez apprendre et transmettre qu'il y a des choses qui ne se font pas. On ne doit jamais profiter de la faiblesse d'une personne exilée pour l'opprimer et lui infliger des souffrances gratuites.

La racine hébraïque qui donne le mot “guer” (étranger), signifie à la fois celui qui migre, et celui qui habite. La *Haggada de Pessah* insiste sur l'emploi de ce terme pour Yaakov, lorsqu'il vient s'installer en Egypte, pour dire qu'il ne vient pas s'installer définitivement mais provisoirement.

En français, l'étranger est celui qui vient de l'étranger. Les Grecs avaient le mot “barbares” pour désigner tous les peuples qui ne parlaient pas le grec. L'hébreu ancien utilise l'expression “am loez” pour désigner un peuple qui ne parle pas notre langue (ni l'hébreu, ni une langue sémitique proche et compréhensible).

La figure de l'étranger est donc celle de quelqu'un qui vient d'ailleurs, dont on ne comprend pas la langue, avec lequel on ne peut communiquer pour échanger, faire du commerce, entretenir des relations de voisinage etc. Comment donc l'aimer ? En quoi consiste cette mitsva ? En ne profitant pas de sa faiblesse, de son ignorance des règles et des codes sociaux en vigueur chez nous. En veillant à ce qu'il n'y ait qu'une seule législation, et une seule justice entre autochtones et allogènes. Car la justice du D.ieu unique ne connaît ni frontière ni nationalité.

L'expression “Comme toi-même” appelle une interprétation. Elle se comprend pour l'étranger, car on doit le traiter chez nous “comme si c'était un juif”. Mais pour le juif ? A quoi sert le “comme”, puisque

nous faisons effectivement partie du même peuple ? Plus que cela : si juifs et étrangers doivent être traités “comme toi-même”, en quoi consiste la différence entre les deux ? La Torah a-t-elle pour objectif d'annuler les distinctions entre identités, et de tous nous confondre ? Je voudrais en quelques mots défendre l'hypothèse suivant laquelle l'étranger de la Torah peut désigner des personnes beaucoup plus proches de nous, sans rapport avec leurs origines ou nationalités.

N'oublions pas que dans le mot étranger, il y a aussi “étrange”. N'y a-t-il pas autour de nous, parmi nous, des proches-étranges ? La Torah nous demande peut-être aussi de nous tourner vers ceux qui n'habitent pas le monde de la même manière que nous. Les différents, les exclus, les inadaptés.

Les “en situation de handicap”, ceux

que nous ne voulons ni voir ni entendre trop longtemps, ceux que la société enferme, ou que les médecins calment à l'aide de produits chimiques.

Celles et ceux que la société broie, opprime, chasse et rejette.


C'est souvent en l'un d'entre eux que le prophète Elie se déguise lorsqu'il interpelle un des sages du Talmud.

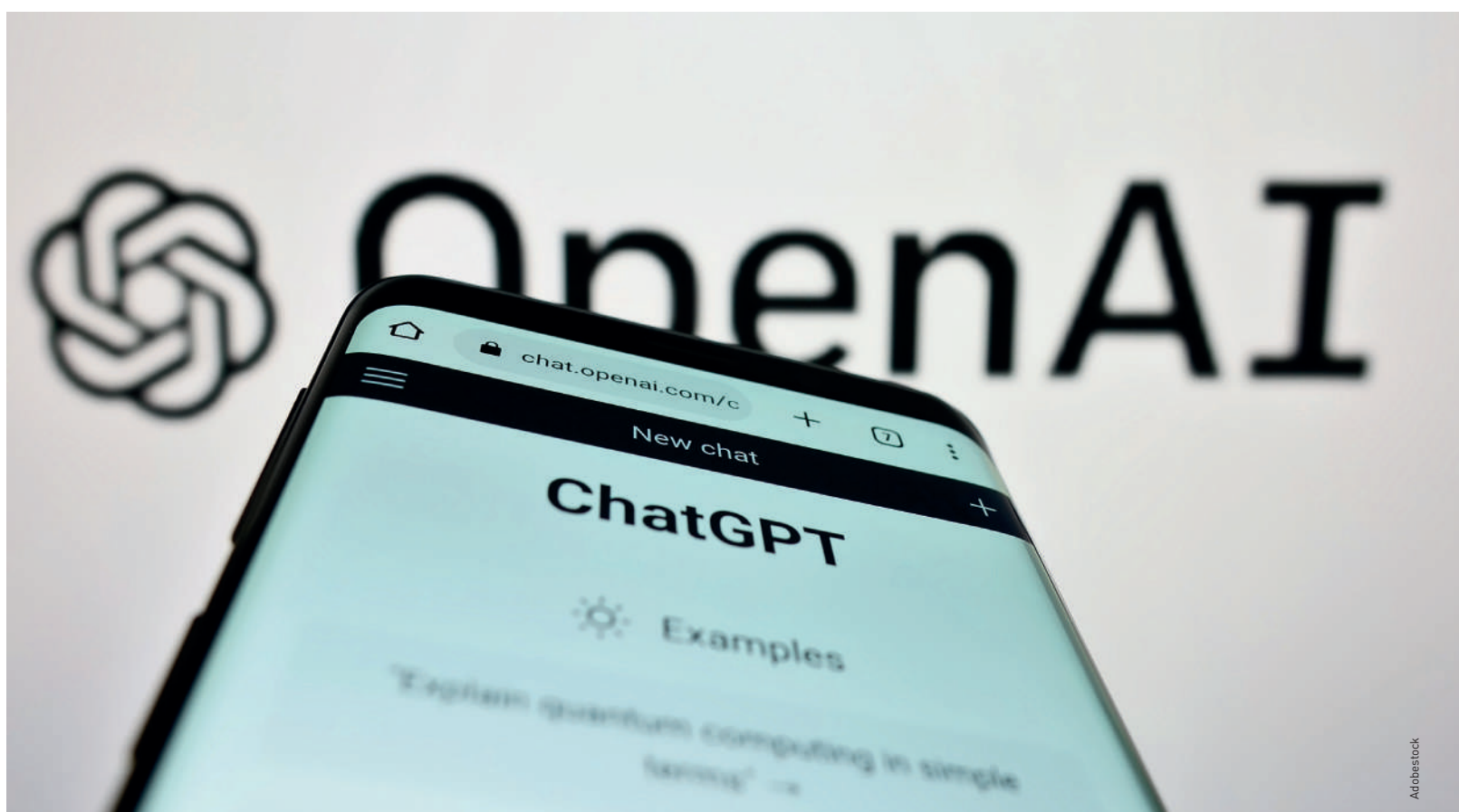
Pessah est peut-être aussi l'occasion d'en accueillir un ou une à la table familiale, afin d'honorer le commandement de manière légèrement originale : “tu aimeras l'étrange(r) comme toi-même, car nous connaissons le prix de l'étrangeté, nous qui étions exilés en Egypte”. 🌿

## **“NE TE VENGE NI NE GARDE RANCUNE AUX ENFANTS DE TON PEUPLE, TU AIMERAS TON PROCHAIN COMME TOI-MÊME” (LEV. 19, 18)**



# ChatGPT ET IA, LA RÉVOLUTION DES ROBOTS CONVERSATIONNELS

ChatGPT est un robot qui permet de converser sur internet avec une intelligence artificielle. Cette technologie, qui s'apparente davantage à une ingénierie bien ficelée de programmes existants qu'à une révolution, a fait une entrée en force dans tous les secteurs d'activité. Des experts israéliens alertent sur les dérives que son usage incontrôlé pourrait induire.  Par Esther Amar



ChatGPT est un chatbot (“chat” pour conversation, “bot” pour robot) lancé par la société californienne OpenAI (co-fondée par Sam Altman et Elon Musk) fin 2022, animé par l’intelligence artificielle, qui produit en quelques secondes des textes fluides imitant le langage humain lorsqu’on l’interroge. Alors qu’un moteur de recherche ne propose que des liens, il effectue des calculs, traduit des informations... Ses concepteurs ont entraîné son réseau de neurones en utilisant l’énorme base de données sur internet constituée de textes produits par des humains. Cette intelligence générale artificielle (AGI) regroupe les capacités cognitives humaines. Grâce à *machine learning*, plus on la sollicite, plus elle se perfectionne. Sa

vitesse d’adoption est sans précédent dans l’histoire des technologies. Selon Statista, il avait fallu 3,5 années à Netflix pour atteindre 1 million d’utilisateurs, 2 ans à Twitter, 10 mois à Facebook, 2,5 mois à Instagram... et 5 jours à ChatGPT, qui a cumulé 100 millions d’utilisateurs en 2 mois. Gratuit et ouvert au début, OpenAI a lancé un abonnement à 20 \$ par mois depuis que Microsoft a injecté 10 Mds \$.

Comment ça marche : Etape 1, on accède à ChatGPT en créant un compte sur le site chat.OpenAI.com. Etape 2, on accepte les conditions. Etape 3, on fait défiler la page jusqu’à l’onglet ChatGPT en bas à gauche et on clique pour poser des questions aussi diverses que “compose-moi un poème sur la solitude dans le style de Baudelaire”,

ou bien "explique-moi ce qu'est l'intrication quantique". Des ingénieurs, des avocats, des développeurs ou des architectes ont solutionné des problèmes en un rien de temps.

## QUI A PEUR DE ChatGPT ?

ChatGPT-3 fonctionne par "essai-erreur" que des humains corrigent et ajustent. "Mais les concepteurs projettent leurs propres valeurs. L'IA va offrir aux Gafam un tremplin pour accroître leur hégémonie économique, sociale et politique. Les concepteurs appliquent la vision progressiste, libertaire, voire transhumaniste ou wokiste des Gafam", explique la consultante Claire Gerardin. Elon Musk, cofondateur de OpenAI, a appelé à "une forte régulation pour accompagner le développement de l'IA car ses possibilités sont quasi-infinies", tout en créant un concurrent à ChatGPT. Baidu, principal moteur de recherche de la Chine qui vise l'hégémonie en IA à l'horizon 2030, devait lancer son propre chatbot doté d'une IA en 2023. Autre concurrent, l'outil d'écriture Dramatron de Google qui conçoit des scénarios de pièces de théâtre ou de films. Journalistes, enseignants, scénaristes, artistes, publicitaires et programmeurs s'inquiètent. Chaque secteur d'activité est concerné.

**Education, enseignement supérieur :** les étudiants ont recours si massivement à ChatGPT pour leurs exposés, leurs devoirs ou leurs mémoires qu'il est désormais plus efficace de l'encadrer. Le chatbot permet de simplifier les matières abstraites pour les rendre plus simples à retenir. Stéphane Justeau, enseignant à l'Essca, estime "que cet outil étant devenu incontournable, il vaut mieux évaluer le raisonnement que le résultat final et les compétences propres à l'humain : sens moral, sens critique, prise de position argumentée, aptitude à traiter un sujet avec humour ou comment les étudiants envisagent l'application d'un concept dans leur future activité".

**Santé :** pour Sam Altman, co-fondateur et PDG de OpenAI "ChatGPT peut fournir des conseils médicaux aux personnes qui ne peuvent pas se payer des soins". On assisterait ainsi à une médecine à deux vitesses : l'une pour les riches face à un humain et l'autre face à un conseiller virtuel.

**Culture, écriture :** le chercheur Karl Eychenne dénonce "la réduction de l'imaginaire et de l'incertain induite par l'utilisation de ChatGPT". Pour le Dr David Haziza, enseignant à l'université de New York : "il faut traiter ChatGPT en ennemi. Un jour il fera le travail d'écrivain ou de journaliste mieux que nous, mais sans âme". La grande différence avec Wikipedia est que ChatGPT produit du texte sans indiquer de références. Dès lors comment vérifier la valeur d'un texte et les droits d'auteur ?

**Entreprise et marché du travail :** L'économiste d'Oxford Daniel Susskind note que "ChatGPT va révolutionner les usages professionnels avec un risque maximal d'uniformisation". Il alerte sur "le remplacement progressif mais inexorable de compétences humaines par des compétences d'IA", augurant un chômage technologique et un creusement des inégalités. L'Intelligence Artificielle fait, certes, déjà partie de notre quotidien : GPS, voiture intelligente, profilage du commerce en ligne, réseaux sociaux... "Mais l'IA s'empare de plus en plus de tâches cognitives ou affectives", constate Daniel Susskind.

**Recherche :** ChatGPT est loin d'être infallible. "Il peut générer de faux articles scientifiques avec des conséquences incalculables sur la recherche au niveau mondial", s'alarment des chercheurs de Chicago.

**Armement :** les armées ajoutent à leur armement conventionnel de l'IA portée par des armes autonomes (sans décision humaine), robots ou drones, en l'absence de réglementation de l'ONU faute de consensus avec la Russie, les Etats-Unis et l'Inde. Ainsi, une crise de responsabilité se profile : qui accuser de crime de guerre si une intelligence artificielle décide seule de raser une ville ?

**Écologie :** le fonctionnement de ChatGPT nécessite une énorme puissance de calcul. Pour un seul entraînement de GPT-3 il faut 4 GWH, soit la production d'une tranche de centrale nucléaire pendant quatre heures.

## LES PARADES

Face à l'explosion du nombre de contenus générés par l'IA, les parades consistent surtout à s'équiper d'un détecteur. Une quinzaine d'outils permettent d'identifier les faux contenus, comme WriterAI, ou les fake news comme Grover. Copyleaks avance une capacité de détection des textes produits par l'IA de 99,12%. Le vérificateur de plagiat Originality.ai est considéré comme le meilleur détecteur d'IA. "OpenAI va placer des informations cachées dans les textes indiquant qu'il s'agit d'un texte généré par l'IA. Mais les contenus IA de qualité retravaillés par l'humain n'ont pas vocation à être détectés", précise l'expert Vincent Terrasi. 🌱

## ChatGPT VU D'ISRAËL

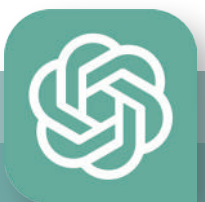
Le site de la communauté ChatGPT [www.chat-gpt-israel.com](http://www.chat-gpt-israel.com) donne la marche à suivre en hébreu. En février dernier, à la Knesset, la députée

Sharren Haskel avait prononcé un discours écrit par ChatGPT. Lors de Cybertech 2023, le président d'Israël, Isaac Herzog avait révélé aux participants médusés qu'une partie de son discours provenait de ChatGPT, notamment la phrase sur "le rôle de l'humanité dans un monde de technologie surhumaine". Le rabbin Joshua Franklin avait demandé au chatbot de rédiger un sermon de 1000 mots sur Vayigach. "Je pensais que nous, rabbins, ne pourrions être menacés par l'IA" s'est-il ému en s'engageant à ne plus jamais utiliser de chatbot.

Ziv Katzir, responsable du programme d'IA à l'autorité israélienne de l'innovation (IIA) a déclaré "qu'Israël est un leader de la vente d'applications d'intelligence artificielle et qu'en 2023, de plus en plus de secteurs verticaux, agriculture, finance, tourisme, santé, éducation et de nouvelles entreprises adopteront l'IA". Exemple : la start-up israélienne AI21 Labs a développé le co-rédacteur Wordtune Spices (des millions d'utilisateurs dans le monde) pour enrichir les textes, les articles ou les thèses avec des données historiques, des statistiques, des citations ou des traits d'humour.

Selon l'israélien Shmuel Gihon, de Cyberint, "les cybercriminels et les États voyous pourront accélérer le développement de leurs outils de hacking, de phishing, les malware ou ransomware. Les fournisseurs de sécurité informatique doivent s'y préparer". Ce que Dorit Dor, de Check Point, a confirmé à la conférence Calcalist : "ChatGPT va amener une vague de créativité et d'innovation mais aussi de nouvelles menaces". ChatGPT renvoie à des questions fondamentales : lorsque je discute en ligne, est-ce que je parle avec un humain ou avec un robot ? Comment protéger la vie privée ? Allons-nous vers une société dystopique où l'IA dirigera l'humanité ? Sam Altman a twitté récemment "cette décennie nous arriverons à une véritable AGI\*, nous devons prendre ce risque très au sérieux". Nous sommes bel et bien à l'aube d'une ère nouvelle.

\*Intelligence Artificielle Générale capable de donner de bons résultats dans toutes les tâches cognitives humaines



# CETTE GAUCHE AMÉRICAINE QUI LÂCHE ISRAËL

Accusée d'antisémitisme, une élue démocrate vient d'être écartée de la Commission des Affaires étrangères du Congrès. Une affaire qui met en lumière l'évolution de la gauche américaine et de son rapport à Israël.



Par Antoine Colonna, journaliste à Valeurs Actuelles



Le Capitole, où siège le Congrès Américain.

**A**vec un phrasé et un déhanché dont elle a le secret, Alexandria Ocasio-Cortez manifeste sa colère. Devant ses collègues du Congrès, elle s'indigne, les bras levés, martelant son discours. Selon elle, sa consœur Ilhan Omar (ci-dessous), élue démocrate du Minnesota n'a été écartée de la commission des Affaires étrangères de la chambre basse du Parlement américain que du fait de ses origines et de son appartenance à la religion musulmane. "Vous ne faites que vous en prendre aux femmes de couleur aux États-Unis !" s'écrie-t-elle, allant même jusqu'à faire un lien avec les attentats du 11 septembre 2001, dont selon elle, "la stigmatisation et le racisme dont sont victimes les musulmans américains sont l'horrible héritage". Pour l'élue du Bronx, l'éviction de son

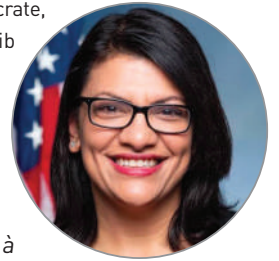
amie est la provocation de trop, qui s'ajoute aux menaces dont elle se dit victime au Congrès. De quoi lui faire clore théâtralement son intervention en jetant ses papiers au sol.

De fait, le 2 février, le Congrès s'est prononcé contre le maintien d'Ilhan Omar dans cette commission sensible. En cause, des propos polémiques concernant la politique de l'Etat d'Israël. En 2012, Omar avait tweeté : "Israël a hypnotisé le monde, qu'Allah réveille les gens et les aide à voir les mauvaises actions d'Israël". Elle avait aussi dénoncé la difficulté qu'elle avait de mener des débats sur la Palestine, du fait de "l'al-légeance à un pays étranger" de nombreux politiciens. Des propos qui datent et qui, à



L'élue démocrate,  
Ilhan Omar





l'époque, avaient choqué y compris dans les rangs démocrates et pour lesquels elle s'était excusée.

Peine perdue. De façon très significative, tous les républicains (à une exception près) ont voté contre elle et tous les démocrates pour. La droite ayant repris le contrôle de la chambre après les élections de mi-mandat fin 2022, elle avait la majorité suffisante pour obtenir son éviction. On peut bien sûr considérer que les démocrates ont agi par solidarité de groupe avec Mme Omar et pour montrer leur unité face aux républicains. Pourtant cet exercice était arithmétiquement perdu d'avance. Alors qu'il est connu pour ses prises de positions favorables à Israël, Hakeem Jeffries, le nouveau chef de file des démocrates au Congrès, a perdu l'occasion de relancer le débat sur Israël de la ligne du parti.

Au contraire, on observe ici une forme de victoire politique au sein du parti, du "Squad", un noyau dur de neuf élus démocrates, dont les quatre premiers membres sont, outre Ilhan Omar et Alexandria Ocasio-Cortez, les élus Rashida Tlaib (Michigan) et Ayanna Pressley (Massachusetts).

La question est de savoir si l'aile gauche du parti, qui en est aussi la nouvelle génération et la force montante, n'est pas en train de saper le soutien traditionnel de Washington à Jérusalem, notamment sur les plans diplomatiques et militaires.

Car derrière une vitrine politique qui pourrait se limiter aux débats sociétaux très marqués idéologiquement ces derniers temps, on distingue aussi les contours d'une hostilité politique envers Israël qui lui sont parallèles.

Un raidissement qui date en réalité de Barack Obama. On se souvient du coup de pied de l'âne (qui est aussi le symbole de son parti), donné par l'ancien président américain alors qu'il quittait la Maison-Blanche en 2016. Pour la première fois, Washington s'abstenait dans une résolution à l'ONU contre Israël. Certaines sources considèrent que le département d'Etat avait même participé à l'élaboration de la résolution 2334. Un texte qui considère que la partie juive de Jérusalem, Kotel inclus, est territoire palestinien, rien de moins.

Aujourd'hui, l'administration Biden se veut plus modérée que celle d'Obama, et adopte une ligne plus "classique" après la parenthèse atypique de Donald Trump. Ce dernier avait bousculé le statu-quo, menant à bien les accords d'Abraham et déplaçant l'ambassade des Etats-Unis à Jérusalem à la grande gêne de l'establishment démocrate.

Pourtant plusieurs épisodes attirent l'attention. En mai 2021, des démocrates avaient tenté sans succès de s'opposer à une vente d'un montant de 735 millions de dollars d'armes américaines à destination d'Israël en pleine opération "Gardien du Mur".

On retrouve bien sûr à leur tête, Alexandria Ocasio-Cortez et sa camarade du "Squad", Rashida Tlaib, rejointes pour l'occasion par un autre rapporteur, Mark Pocan. Le texte est sans équivoque sur la justification politique du refus de cette vente : *"Pendant des décennies, les États-Unis ont vendu des milliards de dollars d'armement à Israël sans jamais exiger qu'ils respectent les droits fondamentaux des Palestiniens. Ce faisant, nous avons directement contribué à la mort, au déplacement et à la privation de droits de*

*millions de personnes"*, note le communiqué d'Ocasio-Cortez.

Même tonalité chez sa collègue Rashida Tlaib (ci-contre) : *"La dure vérité est que ces armes sont vendues par les États-Unis à Israël en sachant clairement que la grande majorité d'entre elles seront utilisées pour bombarder Gaza. Approuver cette vente maintenant, sans même essayer de l'utiliser comme levier pour un cessez-le-feu, envoie un message clair au monde : les États-Unis ne sont pas intéressés par la paix et ne se soucient pas des droits de l'homme et de la vie des Palestiniens. Vous ne pouvez pas prétendre soutenir les droits de l'homme et la paix sur terre et continuer à soutenir le régime extrémiste de Netanyahu, c'est aussi simple que cela"*.

Un sondage conduit l'été de la même année par l'Université de Maryland, concernant la politique que Joe Biden doit mener vis-à-vis du conflit, éclaire le clivage de plus en plus profond entre républicains et démocrates. Ainsi, 43,7% des électeurs démocrates considèrent que les Etats-Unis doivent exercer plus de pression sur Israël, y compris en suspendant ses aides (6,3 % pour les républicains). Ils ne sont que 8,5% à penser que la pression doit se porter sur les Palestiniens et la suspension de leurs aides (contre 49% chez les républicains). Plus généralement encore, 34,8% des démocrates estiment qu'Israël est responsable du conflit alors que 59,1% des républicains désignent les Palestiniens. Autre chiffre qui doit attirer l'attention, 34,5% des démocrates âgés entre 18 et 34 ans veulent que les Etats-Unis soutiennent les Palestiniens. Ils n'étaient que 18,3% en 2020 de cet avis. On peut encore noter que ce sondage a été effectué après la perte de majorité de Netanyahu et son remplacement par un gouvernement israélien plus "compatible" avec l'administration Biden. Des chiffres qui témoignent d'un changement politique et sociologique profond aux Etats-Unis. Ils ne peuvent que conforter les élus "progressistes" au Congrès dans leurs initiatives contre Israël. 73 d'entre eux avaient ainsi envoyé une lettre à Joe Biden lui demandant de déclarer "que les implantations de Cisjordanie étaient illégales et que la région était occupée".

En septembre 2021, les mêmes avaient récidivé, conduisant au blocage jusqu'en mars 2022 du budget destiné aux munitions prévues pour le Dôme de fer, indignant les modérés de leur parti.

Dans ce climat délétère, peut-on encore imaginer qu'un candidat démocrate choisisse une personnalité juive pour le "ticket" de la vice-présidence comme Al Gore l'avait fait avec Joe Lieberman en 2000 ?

Cette tendance nouvelle a des impacts pour le soutien international à Israël. À ce titre, elle est prise au sérieux au sein du sixième cabinet de Benjamin Netanyahu, lui-même, on le sait, l'un des Premiers ministres israéliens connaissant le mieux les Etats-Unis. Il n'est pas un hasard qu'il ait appelé auprès de lui des spécialistes du dossier, dont l'ancien ambassadeur à Washington, Ron Dermer, ministre des Affaires stratégiques, un poste créé pour lui. De quoi entretenir une relation qui reste favorable à Israël, mais qu'il faut suivre avec l'attention qu'elle mérite. 🌱

# MÉMEMORANDUM POUR SAVOIR QUOI RÉPONDRE AUX "PRO-PALESTINIENS"

La dramatique actualité en Israël avec cette nouvelle vague d'attentats terroristes palestiniens et le droit de son gouvernement à défendre son peuple est rejeté par nombre de décideurs politiques et journalistes de notre pays. Pour bon nombre de ces derniers, le retour du peuple juif sur sa terre ancestrale est devenu un fait historique lié au colonialisme des grandes puissances occidentales. Faisant fi de la vérité historique, voilà qu'Israël est devenu le colon oppresseur...

 Par Jérôme Attal

**A**ccusation d'autant plus grave, que si notre génération ne rétablit pas cette vérité, les générations futures seront contraintes de porter l'héritage du mensonge et d'en subir les conséquences. L'histoire retiendra que les juifs n'avaient aucune légitimité, pas plus que de lien avec la terre d'Israël.

Les votes onusiens ou les décisions de l'Unesco, niant le lien tri-millénaire entre les juifs et Jérusalem en sont une démonstration.

Il faut marteler que traiter de "colons" des juifs vivants en Judée-Samarie alors qu'étymologiquement le mot "juif" vient du mot "Judée", c'est à dire précisément sur la terre sur laquelle ils vivent, est un non-sens historique.

Il faut aussi rappeler sans cesse que des archéologues trouvent régulièrement des vestiges du Royaume de David, précisément celui-là même qui a fondé la Jérusalem juive, 1.000 ans avant notre ère.

Pour répondre et contrer cette propagande voici simplement, des faits historiques péremptoirs, que nous avons l'obligation, non seulement de connaître mais aussi de diffuser à nos détracteurs. N'oubliez jamais que la haine est le résultat de l'ignorance de l'autre.

Pour mieux comprendre l'origine du conflit, il faut savoir que jusqu'en 1917, toute la région fait partie de l'Empire Ottoman.

À la fin de la Première Guerre mondiale, l'Empire Ottoman, alors défait, voit la région passer sous le contrôle de la Grande Bretagne et de la France.

Lord Balfour, Ministre des Affaires Etrangères britannique, déclare le 2 novembre 1917 : "Il y a lieu de reconnaître les droits historiques du peuple juif en terre d'Israël".

Le 24 Avril 1920 à San Remo, la Société Des Nations (ancêtre de l'ONU) valide juridiquement cette décision et donne à la Grande Bretagne un mandat sur la Palestine pour aider les juifs "à reconstituer le foyer national juif dans ce pays" et non à fabriquer ou coloniser mais bien à reconstituer ce que les juifs avaient perdu.

## LE 10 AOÛT 1920, LE TRAITÉ DE SÈVRES :

Les trois principes de la déclaration Balfour de 1917 au sujet de la Palestine furent repris dans l'article 95 du Traité de Sèvres :

"Les parties sont d'accord pour confier, par application des dispositions de l'article 22, l'administration de la Palestine, dans les frontières qui seront déterminées par les principales puissances alliées, à un mandataire. Le mandataire sera responsable de la mise à exécution de la déclaration

originellement faite par le gouvernement britannique et adoptée par les autres puissances alliées, en faveur de l'établissement en Palestine d'un foyer national pour le peuple juif."

En 1922, la Société Des Nations, entérine cette décision juridiquement.

Les Anglais reçoivent un mandat sur la Palestine qui devient la

## LA PALESTINE N'A-T-ELLE SEULEMENT JAMAIS EXISTÉ ?

1. Avant Israël, il y avait un mandat britannique, pas un état palestinien.
  2. Avant le mandat britannique, il y avait l'Empire ottoman, pas un état palestinien.
  3. Avant l'Empire ottoman, il y avait l'État islamique des Mamelouks d'Égypte, pas un État palestinien.
  4. Avant l'État islamique des Mamelouks d'Égypte, il y avait l'Empire arabo-kurde ayyoubide, qui n'était pas un État palestinien.
  5. Avant l'Empire ayyoubide, il y avait le Royaume franc et chrétien de Jérusalem, qui n'est pas un État palestinien.
  6. Avant le Royaume de Jérusalem, il y avait les empires ormeyyade et fatimide, pas d'État palestinien.
  7. Avant les empires ormeyyade et fatimide, il y avait l'empire byzantin,
  8. Avant l'empire byzantin, il y avait les Sassanides,
  9. Avant l'empire sassanide, il y avait l'empire byzantin,
  10. Avant l'Empire byzantin, il y avait l'Empire romain,
  11. Avant l'Empire romain, il y avait l'État hasmonéen,
  12. Avant l'État hasmonéen, il y avait l'État séleucide,
  13. Avant l'État séleucide, il y avait l'empire d'Alexandre le Grand,
  14. Avant l'empire d'Alexandre le Grand, il y avait l'empire perse,
  15. Avant l'empire perse, il y avait l'empire babylonien,
  16. Avant l'empire babylonien, il y avait les royaumes d'Israël et de Juda,
  17. Avant les royaumes d'Israël et de Juda, il y avait le Royaume d'Israël,
  18. Avant le royaume d'Israël, il y avait la théocratie des douze tribus d'Israël,
  19. Avant la théocratie des douze tribus d'Israël, il y avait une agglomération de cités-royaumes cananéennes indépendantes.
- En fait, dans ce morceau de terre, il y a eu tout, SAUF UN ÉTAT PALESTINIEN.  
Et durant toutes ces périodes, la présence juive fut permanente.

Mal nommer les choses c'est ajouter au malheur du monde, disait Albert Camus



Mosaïque de la synagogue de Hammath (Tibériade)

Flickr Ministère israélien du Tourisme

Palestine mandataire (avec la Jordanie actuelle dans le mandat).  
Le 24 juillet 1923, par le traité de Lausanne, les Alliés obtiennent la reconnaissance par la république turque des pertes territoriales de l'Empire ottoman à Chypre, dans le Dodécanèse, en Syrie, Palestine, Jordanie, Irak et Arabie. L'Angleterre, en ayant renié sa parole, a donné en 1923 la Transjordanie à l'Emirat Hachémite, qui devint plus tard la monarchie Hachémite, puis la Jordanie.

Il ne reste aux juifs que l'actuel Israël incluant la région biblique de la Judée-Samarie, appelée "Cisjordanie" ou "West Bank" en Occident.

Par deux fois, les juifs reçoivent un aval juridique international sur la Palestine du Jourdain jusqu'à la mer : en 1922 par la Société Des Nations et en 1947 par les Nations Unies.

### DE L'IMPLICATION ARABE AU "NATIONALISME PALESTINIEN"

L'absence du monde arabe à l'invitation à la paix à la fin de la deuxième guerre mondiale est une erreur historique dont nous subissons encore les conséquences.

Parmi les belligérants, les arabes pourtant alliés des nazis, ne sont pas conviés et n'ont jamais reconnu une défaite des nazis.

En août 1947, lors de la conférence de Seelisberg, pour étudier les causes originelles de l'antisémitisme, au sortir de la Shoah et pour que l'Humanité ne revive jamais les horreurs antisémites de la guerre, soixante-dix personnalités se réunissent pour en discuter, parmi elles, des représentants du judaïsme, christianisme et du protestantisme mais pas de la religion musulmane pourtant alliés des nazis, pourquoi ? De cet oubli ou mépris, va naître une aspiration nationaliste palestinienne qui va assouvir les passions antisémites des arabes et faire braquer les projecteurs vers ces "oubliés de la paix".

Par cette absence, les alliés d'Hitler n'ont toujours pas cessé le combat. En mai 1941, l'Allemagne envoie des fonds au mufti de Jérusalem, Al-Husseini, alors à Bagdad, pour qu'il fomente une insurrection en Palestine. Ces fonds serviront au pogrom "Farhud" en Irak les 1 et 2 juin 1941. En lisant sa biographie, on comprend aisément la collusion des arabes et des nazis.

En 1947, la résolution de l'ONU sur le partage ne fut pas acceptée par les États arabes bien que la population juive l'acceptât.

Le 15 Mai 1948, l'Etat d'Israël est proclamé et 5 armées arabes envahissent le pays pour "rejeter les juifs à la mer". Israël gagne la guerre, contre tous les pronostics mais sans la Judée-Samarie, conquise alors par la Jordanie qui deviendra la Cisjordanie et la bande de Gaza est occupée par l'Égypte.

En 1967, il y a un renversement de situation avec la victoire de la guerre des 6 jours.

Israël reconquiert la Judée-Samarie, dénommée Cisjordanie par la communauté internationale et la bande de Gaza qui sera cédée à l'autorité palestinienne par Ariel Sharon en 2005. ☹️

### L'ANTISIONISME EST-IL DE L'ANTISÉMITISME ?

Si l'antisionisme n'est pas synonyme d'antisémitisme, force est de constater que les Juifs deviennent les cibles privilégiées des mouvements antisionistes.

Mais l'opportunité n'existe que pour ceux qui préfèrent nier la vérité. Parce que l'antisionisme est une réelle forme d'antisémitisme.

Le rabbin Lord Jonathan Sacks, ancien grand rabbin du Royaume-Uni, a déclaré à ce sujet : "Qu'est-ce que l'antisionisme ? Fondamentalement, un rejet de l'auto-détermination juive.

Ainsi, il ne fait que nier aux Juifs un droit pourtant universel selon tous les textes internationaux. Ainsi, l'antisionisme a toujours été cohérent avec l'antisémitisme."

Seul le peuple juif est privé de son droit à l'existence collective, au contraire des autres peuples du monde.

### QU'EST-CE QUE LE SIONISME, LE MOUVEMENT D'AUTO-DÉTERMINATION DU PEUPLE JUIF ?

Le sionisme est le cri d'un peuple exaspéré d'être accusé de déicide, de meurtre rituel, de propagation de la peste, diffamé, persécuté, écartelé, humilié, brûlé, spolié, exilé, massacré, converti de force, victime de chantage, réduit en esclavage, torturé, condamné injustement, emprisonné à tort, jaloux, raflé, déporté, parqué dans des ghettos, affamé, fusillé, gazé, brûlé vif, piétiné, divisé, trompé, affligé, assailli, dépouillé de ses biens, opprimé, tabassé ou encore défenestré... simplement parce que juif, et qui exige le droit de vivre sur la terre de ses ancêtres dont il a été injustement chassé pour reformer la Nation juive d'antan et enfin vivre en paix et en sécurité.

Comme disait le Pape Innocent IV en 1247 :

"Les juifs se trouvent dans une situation pire que leurs ancêtres sous les Pharaons d'Égypte, et sont contraints à quitter les villes et les lieux où leurs pères habitaient déjà depuis des temps immémoriaux, craignant leur destruction "

La fabrication d'un T-Shirt nécessite l'équivalent de 70 douches.

## DÉSORMAIS, ON S'HABILLE "ÉCORESPONSABLE"

Faute d'une réglementation contraignante, l'impact de l'industrie textile sur le climat, les ressources terrestres et la santé des populations est longtemps passé sous les radars. Des voix s'élèvent désormais pour faire évoluer les pratiques des consommateurs et des industriels. La belle fête de Pourim et toutes les fêtes avec déguisements dans le monde n'échapperont pas à cette réflexion.



Par Esther Amar

La mode est l'une des industries les plus polluantes de la planète. "Le secteur du textile, vêtements, chaussures et accessoires, génère 4 Mds de tonnes d'équivalent CO<sub>2</sub> par an, davantage que les émissions des vols internationaux et du trafic maritime. En 2050, si les tendances se poursuivent, ce secteur émettra 26 % des émissions globales de gaz à effet de serre" prévient l'Ademe, Agence française de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie. La "fast fashion" renouvelle ses collections plusieurs fois par an et occasionne un immense gaspillage. Publicités et injonctions aux tendances de la mode, l'industrie fournit en masse des vêtements jetables auxquels les fashion victims ne résistent pas. Selon certaines ONG, un vêtement ne serait porté que 7 à 10 fois. Chaque année, un français achète 9 kg de vêtements et en donne 3 kg. L'équivalent d'une benne à vêtements est jeté chaque seconde dans le monde. En réalité, nous ne portons que 30 % des vêtements qui se trouvent dans nos armoires. En décembre 2022, le rapport des Synthétiques Anonymes (fondation Changing Markets, ONG No Plastic in my Sea...), a analysé le contenu de nos armoires remplies de polyester, polyuréthane, élasthane, nylon, acrylique, caoutchouc synthétique qui représentent les deux tiers des textiles, quasi impossibles à recycler. 70 % des fibres synthétiques produites dans le monde proviennent de dérivés du pétrole. Les fabricants utilisent des produits toxiques, éthoxylates de nonylphénol (NPE) pour fixer les couleurs, formaldéhyde (cancérogène) pour

les vêtements sans repassage, colorants azoïques, phtalates pour les parties en plastique, toxiques pour les ouvriers de l'industrie textile et pour l'eau. 20 % de la pollution des systèmes aquatiques dans le monde résulte de la teinture et du traitement des textiles. Les reportages réalisés à Accra au Ghana, "poubelle des textiles du monde", montrant une immense dune de vêtements au bord de l'Atlantique ont provoqué une prise de conscience brutale que ces vêtements, donnés aux associations ou pour le recyclage, proviennent en grande partie des poubelles des pays développés. Les vêtements sont brûlés, affectant la santé des riverains, ou éparpillés dans une décharge à ciel ouvert où ils mettront des décennies à se décomposer. Chaque jour, le Ghana reçoit 160 tonnes de vêtements d'occasion. Cet écosystème enrichit quelques débrouillards et fournit un faible revenu à une population pauvre.

### POLLUTION À TOUS LES ÉTAGES

Depuis l'ouverture de l'OMC (Organisation mondiale du commerce) à la Chine, "l'atelier du monde" a inondé la planète de vêtements à bas prix, provoquant au passage l'effacement progressif de l'industrie européenne du textile. Depuis les années 2000, la production du secteur de la mode a plus que doublé. Chaque étape de la production ou de l'utilisation génère une source de pollution : culture, transformation des matières premières, teinture, fabrication, transport, emballages, nettoyage, séchage... Les marques de prêt-à-porter produisent en grande quantité à coût réduit dans

des pays qui pratiquent des salaires très bas. Le transport des matières premières et des vêtements sur de grandes distances accroît la pollution. En Suède, 90 % des micro-plastiques trouvés sur les rivages proviennent de fibres synthétiques. Le coton est la principale culture consommatrice de pesticides au monde, avec des impacts majeurs sur les écosystèmes. Un quart de la production mondiale des fibres provient du coton. Cette culture est très gourmande en engrais, 4 % du total mondial, et en eau douce, un t-shirt nécessite l'équivalent de 70 douches. La pollution attaque également la vie marine polaire. Une centaine de prélèvements en Arctique à diverses profondeurs a montré une pollution plastique massive résultant du nettoyage de nos vêtements synthétiques. Selon l'université de Plymouth, le simple fait de porter nos vêtements est source de rejets de micro-plastiques dans l'environnement plus encore que leur nettoyage en machine. En lavant ses vêtements, un individu libère près de 300 millions de microfibrilles de polyester par an dans l'eau, mais plus de 900 millions dans l'air simplement en les portant. En général, on cite les plastiques jetables comme source majeure de pollution des océans, mais l'Ademe rappelle que "l'équivalent de 50 milliards de bouteilles plastiques sont rejetées chaque année en mer" à cause des textiles. Via les petits organismes marins, toute la chaîne alimentaire est contaminée. Chez les animaux infectés, cette pollution induit des problèmes digestifs et réduit leur appétit, leur croissance et leur reproduction. La "Charte de l'industrie de la mode pour l'action climatique", signée en 2018 sous l'égide des Nations Unies par 48 marques et entreprises visant à diminuer de 30 % leurs émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2030 n'a pas eu beaucoup d'effet à ce jour.

## OPTER POUR UNE MODE ÉTHIQUE

Face à ce constat alarmant, la sobriété s'impose. Moins regarder les vitrines, consommer localement, choisir des marques écoresponsables, donner ou vendre localement au lieu de jeter, réparer ses vêtements, mieux suspendre et ranger ses vêtements, éviter les sèche-linges... On peut prolonger la durée de vie de ses vêtements et réduire le gaspillage. L'Israélienne Illana Leizin, activiste et membre du Forum de la mode durable, indique que "la fête de Pourim forte consommatrice de déguisements propose des costumes à 10 \$ en Israël, alors qu'avant on les fabriquait en famille, c'est toute une tradition qui se perd au profit de la société de consommation". Contre ce consumérisme, des initiatives voient le jour dans les écoles et les centres communautaires. Les sites Web de bricolage et les bazars d'échange de costumes, le centre Dizengoff à Tel-Aviv, veulent rendre à Pourim son caractère traditionnel. Ancien commando-parachutiste, le styliste franco-israélien Benjamin Benmoyal a créé un textile tissé à partir des bandes de cassettes VHS et audio. Il a industrialisé cette technique et récupéré des milliers de kilomètres de bandes magnétiques grâce à l'aide d'associations de recyclage et en collectant les stocks d'usines fermées dans les années 2000. Avec 3000 mètres de bandes magnétiques, il peut tisser 25 à 30 m de tissu. En revanche, le greenwashing est fortement dénoncé par les Synthétiques Anonymes : "les marques de mode n'adoptent aucune approche

systématique en vue d'éliminer les risques environnementaux et sanitaires de la pollution aux microplastiques. Elles mettent en avant des techniques qui transforment des bouteilles en polyéthylène téréphtalate (PET) en vêtements, plutôt que de se tourner vers des solutions circulaires, avec des produits conçus pour être durables, réutilisables, réparables et recyclables". Une autre source de pollution peut aussi être supprimée : les emballages. La société israélienne Tipa a passé des accords avec de grandes marques pour fournir des emballages bio-compostables comme avec la collection de Stella McCartney. Elle teste également un outil de traçabilité pour optimiser les quantités d'eau et d'énergie utilisées. Les ONG dénoncent, en effet, le manque de transparence de plusieurs chaînes d'approvisionnement "si elles ne sont pas cartographiées, impossible de savoir si le pétrole provient de pays en guerre, de l'extraction du charbon ou du gaz de schiste". L'Israélienne Shani Spivak, styliste et blogueuse, conseille : "il faut apprendre à acheter, palper le tissu pour s'assurer qu'il sera agréable à porter, vérifier la qualité des coutures et si le tissage est serré". La vente de vêtements d'occasion sur internet ou sur des plates-formes comme Vinted ou Vestiaire collective, augmente fortement l'empreinte CO<sub>2</sub> du transport. En plein centre de Paris, l'Académie du climat, présidée par Serge Orru, propose de nombreuses formations de couture, de customisation et de réparation de vêtements. Ces formations permettent à un public jeune (ou moins jeune) de se réapproprier sa garde-robe en lui faisant prendre conscience de la valeur et de la composition d'un vêtement. Toute une philosophie. 🌱



Benjamin Benmoyal, styliste franco-israélien a créé un textile tissé à partir des bandes de cassettes VHS et audio.

# YEHUDIT FRIEDMAN : UNE AGENTE SECRÈTE AUX MILLE FACETTES

Dans l'imaginaire collectif, accentué par la représentation faite par le septième art, les espionnes sont fantasmées pour leur beauté, leur sensualité ainsi que pour leur tempérament bien trempé. Si certaines espionnes légendaires peuvent confirmer cette tendance, à l'inverse, d'autres doivent leur efficacité à un esprit vif et à un physique passe-partout. C'est certainement le cas de Yehudit Friedman Nissiyahu.

 Par Charlotte Guimbert



Yehudit Friedman, dont les photos sont extrêmement rares, a participé à la capture du monstre nazi, Adolf Eichmann.

Cette jeune femme, née en 1925 en Hollande, rejoint le Mossad à l'âge de 35 ans. Discrète, sioniste, religieuse pratiquante, respectant la cashrout et les mitsvot, cette amazone du Mossad a marqué l'histoire par son professionnalisme. Elle a participé à plusieurs missions particulièrement symboliques pour le tout jeune état juif - du rapatriement d'Eichmann depuis l'Argentine jusqu'en terre sainte à son infiltration au sein de la communauté des Satmar afin

de retrouver le jeune Yossele Schumacher, enlevé par son grand-père - son profil atypique est devenu, en Israël, une véritable légende.

L'attachement de Yehudit à Israël n'est certainement pas un hasard. En 1928, la famille Friedman s'installe en Belgique où son père, Haïm, s'occupe, entre autres, de distribuer des certificats d'immigration pour la Palestine et de collecter des armes pour la Haganah. Cet engagement sioniste se conclue par l'immigration de toute la famille en Palestine mandataire en 1940, grâce aux derniers permis d'immigration. L'Europe est alors aux prémices du plus grand génocide de l'histoire de l'humanité.

Une fois en terre promise, Yehudit suit sa scolarité à l'école Balfour de Tel Aviv et rejoint le mouvement de jeunesse orthodoxe Bnei Akiva, avant d'étudier la philosophie et l'histoire à l'Université hébraïque de Jérusalem. Un parcours qui semble classique de prime abord. Toutefois, au déclenchement de la guerre d'Indépendance, Yehudit décide de s'enrôler dans l'armée israélienne. Après quoi, elle reprend ses études.

### UNE PREMIÈRE MISSION POUR L'AGENCE JUIVE AU MAROC

L'engagement de Yehudit pour les services secrets a été progressif. Au début, à la demande de son frère Ephraïm, elle contribue à l'immigration illégale des Juifs marocains. La "Misgueret" est une organisation clandestine mise en place par l'Agence juive pour rapatrier les Juifs du Maroc. Motivée par l'envie d'aider le peuple juif et par son attachement à la terre d'Israël, elle rejoint dès 1956 les activités de son frère et réalise de nombreux allers-retours au Maroc.

Pendant deux années et demies, elle se fait passer pour une jeune Néerlandaise, née en Indochine, et ayant rejoint Casablanca pour profiter du climat ! En réalité, la jeune femme fait passer des milliers de juifs en Israël, via l'Algérie française frontalière mais aussi via l'Europe grâce à des milliers de faux passeports reçus d'Israël. Yehudit se lie d'amitié avec le consul français d'Oujda, ville située au nord-est du Maroc, à la frontière algérienne. Ce dernier, admirateur inconditionnel de Martin Buber n'en revient pas d'apprendre que la jeune femme a eu la chance de suivre ses cours à l'Université hébraïque de Jérusalem. Ensemble, ils passent des heures à s'entretenir de philosophie tout en tamponnant des visas d'entrée en Algérie pour le compte des Juifs marocains.

En tout et pour tout, 25.000 Juifs rejoindront Israël par l'intermédiaire des émissaires de l'Agence juive durant cette période. Yehudit a trouvé sa voix. À son retour en Israël, elle est transférée au département chargé "de la protection et du sauvetage des communautés juives dans le monde entier".

## LE RAPATRIEMENT D'ADOLF EICHMANN EN ISRAËL

Début mai 1960, Yehudit Friedman est appelée au quartier général du Mossad pour prendre connaissance de sa prochaine mission : se rendre à Buenos Aires pour le 10 mai au soir. Sans plus de détails sur la nature du travail à réaliser sur place, elle embarque d'abord pour Madrid sous sa vraie identité, puis rejoint Buenos Aires sous une identité falsifiée. Le vol entre la capitale espagnole et l'Argentine est mouvementé et se conclut par un retard. Son avion atterrit seulement le 11 mai au matin.

Arrivée sur place, Yehudit se rend directement dans un café où le directeur du Mossad en personne l'attend : Isser Harel. Étonnée par la présence du "Ramsad" (abréviation de Roch HaMossad, le patron du Mossad), Yehudith apprend de sa bouche l'arrestation d'Adolf Eichmann la veille au soir, au moment même où son avion devait atterrir. La tension sur place est à son comble. Eichmann a été enlevé par le Mossad dans le plus grand secret, sur le sol d'un pays souverain et ami.

Si Yehudit arrive sur place le lendemain de l'arrestation d'Eichmann, son rôle reste néanmoins crucial à deux égards : afin de protéger la couverture de toute l'équipe du Mossad et, d'autre part, pour s'occuper des repas d'Adolf Eichmann. Pour ne pas attirer l'attention du voisinage, "l'amazone" des services secrets israéliens joue la jeune femme en vacances en compagnie de son mari profitant du soleil dans le jardin. À l'intérieur de la maison, l'ambiance est tout à fait différente. Yehudit fait à manger pour Eichmann, mais refuse catégoriquement de laver son assiette. Après 10 jours de cauchemars en présence du mal en personne, l'ancien nazi, drogué et déguisé en personnel navigant, est rapatrié, en Israël, par un avion d'El Al dans la plus grande clandestinité.

De cette expérience, Yehudit expliquera, des années plus tard, avoir été stupéfaite par la personnalité d'Eichmann : lugubre, médiocre, sans aucun sens des responsabilités face à ses actes, il se définit comme un simple rouage dans la machine de guerre du IIIe Reich. "Nous espérions quelque chose de terrible, de formidable dans sa malversation, et ce que nous trouvions était un commis lugubre et rampant, qui ne comprenait même pas la signification historique de ses actes,"\* déclare-t-elle.

L'arrestation et le rapatriement d'Adolf Eichmann revêtent un caractère particulièrement symbolique pour le tout jeune État d'Is-

raël qui, 13 années après son indépendance, se voit offrir la possibilité de juger l'artisan de la solution finale.

## OÙ EST LE PETIT YOSSELE ?

En 1962, le rapt de Yossele Schumacher par son grand-père Nachman Shtarker fait trembler et divise la société israélienne entre laïcs et religieux.

Juif orthodoxe fanatique, Nachman Shtarker, qui n'est pas d'accord avec l'éducation laïque que reçoit le garçon, décide de l'enlever et de le placer dans une communauté orthodoxe hors du pays. L'intervention de la police israélienne ainsi que des institutions politiques et judiciaires n'y font rien, l'enfant reste introuvable. David Ben Gourion, Premier ministre d'Israël, prend la mesure qui s'impose et fait appel au Mossad pour tenter de retrouver la trace

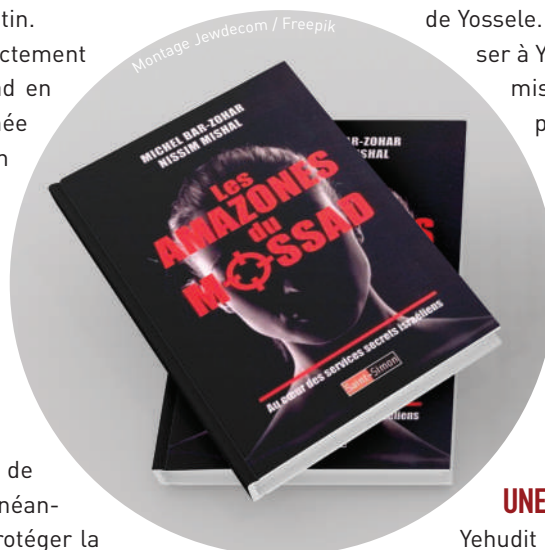
de Yossele. C'est naturellement qu'Isser Harel va penser à Yehudit, surnommée "Flamenco", pour cette mission. Pieuse et flamande d'origine, elle présente un véritable atout pour passer in-

aperçue au sein des communautés ultra-orthodoxes européennes. Elle intègre alors la communauté Satmar à Anvers et après des semaines, elle découvre que l'enfant se trouve aux Etats-Unis. Cette information est corroborée par une autre source à Paris qui dévoile l'adresse exacte de la cache de l'enfant. Pour sortir du pays, le jeune Yossele avait été déguisé en fille.

## UNE FIN TRAGIQUE

Yehudit est toujours restée particulièrement discrète sur son travail au sein du Mossad. D'ailleurs, les portraits de la femme sont quasi-inexistants. Yehudit se marie en 1962 à Mordehai Nissiyahu, un militant de gauche aussi laïc qu'elle est religieuse. Ensemble, ils ont un fils unique, Haim, qui meurt d'un arrêt cardiaque au Népal, dans le massif de l'Annapurna. À la suite de la disparition de son fils puis de son mari, malade d'un cancer, Yehudit ne pensera qu'à les rejoindre. Elle meurt en 2003.

\* "Les amazones du Mossad" de Michel Bar-Zohar et Nissim Mishal aux Éditions Saint-Simon.





D.R.

## JOSEPH ARIEL FISHER : troisième partie SURVIVRE À L'OCCUPATION ET RECONSTRUIRE (1943-1967)

Après être parti in extremis de Nice au moment où la Gestapo y rafle la population juive, Fisher retourne à Lyon en septembre 1943 et se décide à basculer entièrement dans la clandestinité. Il recommande la dissolution de l'Union générale des israélites de France, structure créée à l'instigation de Vichy, car il estime que ses dirigeants ne peuvent qu'être amenés à devenir les collaborateurs forcés de la Gestapo.

 Par René Pigier

Il prend des dispositions pour cacher sa famille. Sa vieille mère, qui ne parle pas français, passe le restant de la guerre dans un hospice tandis que sa fille cadette, Gaby devient l'une de ces nombreux enfants juifs cachés dans la campagne française.

Fisher n'est pas pratiquant, sa fille aînée disait de lui : "mon père a été totalement incroyant, mais je ne l'ai jamais entendu avoir le moindre sentiment contre les gens religieux". Il se rend ainsi régulièrement à la "shoule" le shabbat afin de marquer sa solidarité avec la communauté juive de Lyon. Le 10 décembre 1943, il est présent à la grande synagogue de Lyon lorsque les Juifs y sont visés par une attaque. Deux grenades sont lancées dans le lieu de culte par des individus qui prennent la fuite. Le fait qu'il n'y ait que huit blessés légers s'explique par la position des fidèles au moment de l'attentat. Ils font face à la porte, pendant l'attaque, comme le veut la tradition lorsque *Lekha Dodi* est entonné.

Le 27 juin 1944, le couple Fisher échappe de nouveau in extremis à une rafle de la Gestapo et ne doit son salut qu'au sacrifice ultime du jeune résistant qui lui avait déjà sauvé la mise à Nice. Joseph Fisher a relaté cet événement tragique dans un article poignant paru dans "La terre retrouvée" le 5 juillet 1945 :

*"Dodo, en sortant de chez moi, était allé dans une œuvre de secours aux immigrants[...]. Quand il entra dans le bureau de cette organisation [...] la Gestapo s'y trouvait... Dodo avait avec lui une serviette bourrée de fausses pièces et de faux papiers. Immédiatement arrêté, il décida tout de même de s'enfuir, en estimant probablement que de toute façon, il était condamné à mort... Le voilà qui se dégage brusquement et bondit, poursuivi dans la rue par deux agents de la Gestapo qui tirent sur lui : atteint, il tombe au coin de la rue. [...] Un prêtre catholique se présenta à lui pour lui apporter les secours de la religion. « Dodo » le remercia, et lui déclara qu'il se savait perdu, mais qu'étant Juif, il ne pouvait accepter le secours d'un prêtre chrétien. En même temps, il appelait une infirmière et avait encore la présence d'esprit de lui dire que les Allemands avaient trouvé sur lui nos cartes d'alimentation : il la supplia de me prévenir pour que nous disparaissions immédiatement. [...] Donc, quelques*

*instants avant de mourir, le courageux garçon pensait encore à ses amis, à leurs familles, il continuait son apostolat de sauvetage de ses semblables. Aux yeux de la foule, il n'était qu'un "petit Juif" comme tant d'autres qui sont morts en accomplissant tout leur devoir. Ce "petit Juif" était un grand héros et le dernier acte de sa vie fut un acte d'amour pour ses proches."*

À partir de mi-1943, Fisher, qui en tant que sioniste, d'origine étrangère, ayant

tissé des liens anciens avec les responsables communautaires français, se retrouve à la croisée des composantes du judaïsme français, œuvre à l'unification des différentes institutions juives de France. Il parvient tout d'abord à unifier les organisations des Juifs immigrés au sein du Comité général de défense (CGD). Puis cette structure se réunit avec le Consistoire central israélite de France qui représente le judaïsme français. Cette union naît sous le nom de Conseil représentatif des institutions juives de France, le CRIF, en janvier 1944, dont Fisher est l'un des membres fondateurs.

Dès la Libération, Joseph Fisher œuvre au renouveau du judaïsme français, durement éprouvé par la Guerre. Il fait reparaître dès septembre 1944 le journal du KKL, *La terre retrouvée*.

Sur ce premier numéro de la Libération apparaît en première page l'encart suivant (voir photo page ci-contre) :

*Ce numéro de la libération est dédié :  
À nos camarades qui furent assassinés ou déportés pour avoir voulu, 4 ans durant, poursuivre un combat silencieux et inégal.  
A ceux qui tombèrent, les armes à la main, dans la lutte ouverte.  
Et à ceux qui payèrent et paient durement, dans leur chair et dans*



David Donoff dit "Dodo"

D.R.





Georges Loinger, ancien résistant, en 2014

Claude Truong-Ngoc / Wikimedia Commons

*leur âme, le crime d'être juif.*

Fisher se rend fin 1944 avec d'autres représentants de la communauté aux États-Unis afin d'assister à une session extraordinaire du congrès juif mondial consacrée aux efforts de reconstruction du judaïsme d'après-guerre puis séjourne en Palestine dans le même but.

Dans le numéro de novembre 1945 de *La terre retrouvée*, il publie un éditorial très combatif qu'il intitule "*Israël est debout*" auquel il donne

la conclusion suivante :

*"Hitler a perdu la guerre contre les Juifs. Les Juifs ont été ses plus grandes victimes ; ils ne sont pas ses vaincus.*

*Israël demeure. Israël est debout, robuste, en dépit de ses mutilations, et résolu. Et respectée de tous, s'épanche la source de sa renaissance nationale, Eretz Israël, qui va lui permettre d'aborder les difficultés sans nombre qui se dressent et se dresseront encore sur son chemin.*

*Sans crainte, il les affrontera. Sans faiblir, il les surmontera."*

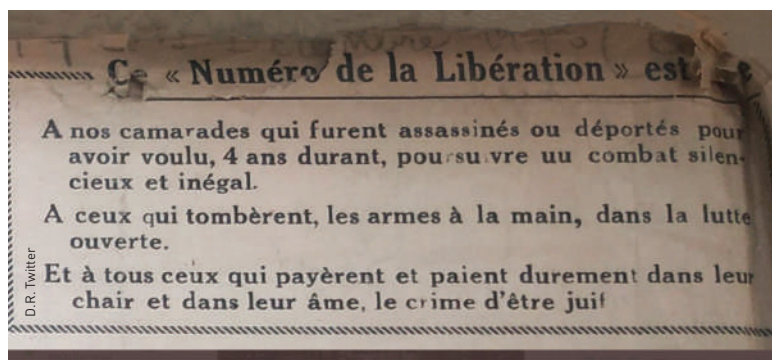
Au sortir de la guerre, l'un des chantiers les plus importants des institutions juives est la mise en place de filières d'émigration pour les rescapés de la Shoah. Fisher utilise son réseau pour prêter main forte au Mossad *Le'aliyah Bet*, recommandant à l'organisation de recruter Georges Loinger, résistant juif qu'il avait connu alors qu'il exfiltrait des enfants vers la Suisse. Ce dernier jouera à Marseille un rôle clé dans l'organisation du voyage de l'Exodus, le navire transportant en 1947 des migrants juifs vers Eretz Israël. En 1950, après 25 ans à œuvrer pour le KKL en France, Fisher rentre en Israël avec sa femme rejoindre sa fille cadette, Gaby, qui a fait son aliyah quelques années plus tôt. Il s'installe à Jérusalem et devient directeur de la section française du bureau central du KKL. C'est à cette époque qu'il hébraïse son patronyme, prenant le nom d'Ariel. Il entre en juillet 1952 au ministère des Affaires étrangères.

Devenu diplomate, Ariel retourne à sa demande en Europe fin 1952, en tant qu'envoyé extraordinaire et ministre plénipoten-

tiaire d'Israël en Belgique et au Luxembourg. Il s'y lie d'amitié avec la reine de Belgique, Élisabeth, qui a contribué au sauvetage de nombreux juifs durant la Guerre — elle est reconnue comme Juste des Nations — et affiche sa sympathie pour le sionisme. Il organisera sa visite d'État en Israël. Au cours de la crise du canal de Suez (1956), la Belgique et le Luxembourg prendront à l'ONU, en partie grâce à son travail, des positions favorables à Israël. Joseph Ariel relate dans un de ses textes qu'il entretenait des relations cordiales avec l'ambassadeur d'Égypte à Bruxelles même si le contexte international leur interdisait de les afficher de manière trop franche.

À cette époque, ses relations avec son beau-fils, Evry Schatzman, le père de l'astrophysique française marié à sa fille ainée Ruth, sont houleuses. En effet, celui-ci s'est engagé au Parti communiste à la Libération et, face aux critiques de ses pairs qui lui reprochent sa fréquentation d'un représentant d'Israël, il songe à couper les ponts avec Joseph Fisher au grand dam de son épouse. Ce n'est qu'après un voyage en URSS au cours duquel il découvre les crimes antisémites du régime soviétique, rencontre l'oncle de sa femme, un brillant mathématicien, dont la carrière a été brisée net parce que juif, qu'Evry Schatzman, accablé par ce qu'il a vu et entendu, rendra sa carte du PCF.

En 1957, Joseph Ariel est rappelé en Israël, il continue de travailler au ministère des Affaires étrangères puis, forcé de partir à la retraite, rejoint Yad Vashem, d'abord en tant que directeur du département d'étude du néonazisme, puis à la tête du département des relations extérieures. Il s'emploie à documenter la présence de nazis réfugiés en Égypte.



D.R. Twitter

Il publie en 1960 un rapport dans lequel il révèle que Nasser a donné l'asile à 16 anciens nazis dont Hans Eisele qui a mené des expériences médicales sur des déportés juifs.

Joseph Ariel décède en 1964, de maladie, à Jérusalem. Ses obsèques ont lieu au cimetière de Sanhédriah en présence du président d'Israël Zalman Shazar, de Dov Yosef, le ministre de la justice et du consul de France à Jérusalem. Son éloge funèbre est prononcé par Jacob Tsur et Arie Kubov respectivement présidents du KKL et de Yad Vashem.

Sa veuve, Léa Fisher lui survivra plusieurs années, participant même à l'effort de défense civile lors de la Guerre de 1967 en couvrant des sacs de sable. Elle décède en 1969. Plusieurs descendants de Fisher/Ariel vivent de nos jours en Israël, d'autres en France. 🌱

*PS : Si jamais des lecteurs d'Adama savent comment contacter des descendants de la famille de David Donoff qu'ils me fassent signe car nous lui devons la vie. (René Pigier, descendant de Joseph Fisher)*

TOU BICHVAT EST ARRIVÉ !

LE NOUVEL AN DES ARBRES, HAG LA ILANOT EST CÉLÉBRÉ

*Dans les écoles en France et dans le monde entier !*

Du 6 au 13 février 2023, l'équipe du Département Éducation du KKL de France est intervenue dans des écoles juives de la région parisienne à l'occasion de Tou Bichvat, le Nouvel an des arbres afin de sensibiliser nos enfants au renouveau des arbres et à l'action du KKL en bleu, en vert et en marron. Près de 1.000 enfants ont ainsi pu profiter d'animations ludo-pédagogiques.



Les animatrices franco israéliennes du KKL à l'école Lucien Hirsh (Paris XIX<sup>e</sup>)

Photos D.R.

Cette année, deux semaines durant, la Caravane éducative de Tou Bichvat a repris son chemin en parcourant de nombreux établissements, écoles, talmud torah, et mouvements de jeunesse, conduisant ses animateurs particulièrement motivés et compétents à intervenir en Ile-de-France (à Paris et en banlieue) rencontrant à chaque fois un accueil des plus enthousiastes.

1.000 écoliers et collégiens allant du CE1 aux classes de 5e, ont donc bénéficié d'un moment privilégié durant lequel ils ont pu s'instruire tout en s'amusant. Au programme de cette édition, plusieurs animatrices spécialement venues d'Israël ou déléguées de l'Agence Juive ont proposé des jeux : le "Treevia", le bingo des arbres et un quizz sur un plateau géant.

"Nous utilisons des méthodes actives inspirées du meilleur de l'éducation informelle. L'intervention du KKL, surtout chez les plus jeunes que nous rencontrons, permet d'associer Tou Bichvat à une fête concrète,

ludique et sioniste, d'ailleurs parfaitement enracinée dans le quotidien des petits Israéliens qui plantent tous un arbre le jour venu. Accompagner cette enfance dans une action qui est aussi une vraie initiation écologique peut être un gage de voir la génération à venir, encore plus sensibilisée à l'environnement et à leur rapport à la nature !"

Les équipes éducatives, enseignants et élèves, visiblement ravis, redemandent déjà le passage de la caravane pour Yom Haatsmaout.

Il est à noter également que des actions ont été menées conjointement avec tous les Départements de l'Education des bureaux du KKL dans le monde. Chants, danses et explications ont ainsi pu toucher le cœur des petits américains, canadiens, moldaves, colombiens, brésiliens, sud-africains et australiens heureux de pouvoir fêter Tou-Bichvat.

Israël a donc pu entrer dans nos écoles et dans nos foyers grâce au nouvel an des arbres, la fête juive par excellence du K.K.L. C'est la période des réjouissances, la période des inaugurations et la période du renouveau de la nature avec les prémices du printemps. 🌳



## TÉMOIGNAGES

*"L'expérience de la caravane de Tou Bichvat a été un très beau moment de partages, de découvertes et d'enrichissements ludiques.*

*Les enfants de toutes les classes concernées ont passé un excellent moment qu'ils auraient aimé prolonger.*

*Les intervenantes dynamiques et très sympathiques leur ont apporté beaucoup d'informations sur la terre d'Israël et les rôles joués par le KKL au quotidien pour développer notre pays.*

*Les élèves ont vraiment apprécié les jeux pédagogiques mis en place. (Madame Myriam Haziza, directrice primaire école Alliance Rachi, Paris XVII<sup>e</sup>)"*

*"L'école EJM (école juive moderne) tient à remercier le KKL, pour son intervention auprès de nos élèves pour la fête de Tou Bichvat.*

*Vous avez proposé des activités riches et variées brillamment mises en place pour nos élèves. Ils ont appris tout en étant actifs! Et encore merci pour le travail extraordinaire du KKL auprès des écoles." (Gabriela Golberg - Directrice des matières juives - EJM, Paris XVII<sup>e</sup>)"*

1 Talmud Torah de Vincennes, le "quizz" grâce au jeu des cordes et échelles.

2 3 À l'École Juive Moderne (EJM, Paris), présentation des actions du KKL en bleu, vert et marron ainsi que le jeu "Treevia".

4 A l'ORT de Villiers-le-Bel, le Bingo des arbres.

5 Au Talmud Torah de la synagogue Ahavat Shalom (Paris XVI<sup>e</sup>) avec le Rabbin Ariel Messas.

*"Je tenais à remercier le KKL d'avoir permis à nos élèves de CM2 de participer à la caravane de Tou Bichvat.*

*L'atelier a été très enrichissant pour les élèves, ils ont pu découvrir grâce aux sympathiques animatrices les différentes régions d'Israël ainsi que l'histoire des arbres. Les jeux ludiques proposés ont ravi les élèves de CM2. Je pense que des séances un peu plus longues auraient été idéales pour ce genre d'activités, les élèves étaient assoiffés de découvrir notre pays.*

*Merci beaucoup pour toute l'organisation et votre implication dans ce merveilleux projet qui est le vôtre et le nôtre!*

*Hâte de découvrir ce que vous nous proposerez pour Yom Haatsmaout!" (Madame Shoshi Sellem, directrice de l'école Ozar Hatorah de Sarcelles, 95)*

*"Permettez-moi de vous remercier et de remercier le KKL France pour la merveilleuse activité de Tou Bichvat pour les enfants que vous avez réalisée en notre communauté Maguen David Ahavat Shalom dans le 16<sup>ème</sup> arrondissement à Paris.*

*Les enfants ont été ravis de ce moment. Il restera gravé en eux pour toute leur vie. Nous sommes persuadés qu'il renforcera leur lien avec la terre d'Israël, leur judaïsme mais aussi il renforcera en eux la conscience de leur devoir de préserver le monde dans lequel nous vivons."*

*(Rabbin Ariel Messas, synagogue Ahavat Shalom, Paris XVI<sup>e</sup>)"*



## RETOUR SUR... LE CONCERT DE TOU BICHVAT POUR LE KKL



The Revivo Project a mis le feu au Théâtre Mogador.

Le lundi 6 février 2023, jour de Tou Bichvat, le Nouvel an des arbres, le KKL de France a organisé un grand concert au Théâtre Mogador avec le groupe "the Revivo Project" qui chante en Israël et à l'étranger depuis plus de 10 ans, fruit d'une collaboration entre les deux frères Raviv et Nir Ben Menahem et Eliran Tsur.

A guichets fermés, 1.600 personnes ont mis le feu en chantant et en dansant sur les chansons israélo-yéménites de leur répertoire traditionnel qui ont bercé leur enfance, remises aux standards musicaux actuels. De nombreux responsables communautaires, représentants d'Israël, élus locaux ont participé à cette très belle soirée de Tou Bichvat mêlant tradition et musique israélo-méditerranéenne. 🌳



Photos KKL



# TRANSFORMER SON IFI EN DON AU KKL DE FRANCE : COMMENT ÇA MARCHE ?

Si vous êtes assujetti à l'impôt sur la fortune immobilière (IFI), vous pouvez déduire 75% du montant de votre don dans la limite de 50.000 € par an. Vous avez la possibilité de soutenir le Keren Kayemet Lelsrael dans la réalisation d'importants projets dans les domaines du développement durable, de la recherche et développement scientifique, de l'éducation, de la culture, et du lien intergénérationnel.



### COMMENT FAIRE ?

→ Merci de libeller votre don à l'ordre du : "FONDS HAREVIM" et de l'adresser au : KKL (IFI) - 11 rue du 4- Septembre, 75002 Paris.

→ En ce qui concerne les virements ou les dons en ligne, merci de contacter Adva au 01.42.86.88.88  
ou par email : [adva@kkl.fr](mailto:adva@kkl.fr)

**Vous avez jusqu'à la date limite de déclaration de l'IFI pour faire votre don (dates disponibles sur [www.impots.gouv.fr](http://www.impots.gouv.fr))**



**DONNEZ UN SENS À VOTRE IFI**

AdobeStock / Shutterstock

# TRANSMETTEZ TOUT OU PARTIE DE VOTRE PATRIMOINE AU KKL DE FRANCE AVEC VOTRE ASSURANCE-VIE

**P**our prolonger votre engagement auprès du KKL de France, optez pour la transmission de vos contrats d'assurance-vie et soutenez ainsi nos projets pour l'avenir du peuple et de la terre d'Israël.

L'assurance-vie est un contrat d'épargne. Le KKL de France a la capacité d'être bénéficiaire de tout ou partie de votre contrat d'assurance-vie. Pour cela, il convient de mentionner le "KKL de France - 11 rue du 4 septembre - 75002 Paris" dans la clause bénéficiaire du bulletin d'adhésion fourni par la compagnie d'assurance mais il est également possible de désigner l'institution comme bénéficiaire de ce contrat dans son testament.



Freepik

**RENSEIGNEMENTS : demandez Lynda au 01.42.86.88.88  
ou par email : [jnf@kkl.fr](mailto:jnf@kkl.fr)**



EL VALON

75 ANS  
ISRAËL

KKL  
GOLF

29<sup>e</sup> TROPHÉE  
SIMON ET BERTRAND LAUFER

AU GOLF D'APREMONT  
JEUDI 22 JUIN 2023

CÉLÉBRONS LES  
75 ANS  
DE L'ÉTAT D'ISRAËL



Renseignements et réservations au KKL  
Tél : 01 42 86 88 88 / mail : laurence@kkl.fr

## HOUPA, BAR MITSVA, BAT MITSVA : OFFREZ UN ARBRE À VOS INVITÉS...

**D**ans le judaïsme il existe une tradition ancestrale à la symbolique forte : planter un arbre à l'occasion d'un événement important de la vie. Pour vos occasions spéciales, Mariage, Bar ou Bat Mitzvah remerciez vos invités par un cadeau original et durable : un arbre à planter en Israël.

Offrir un arbre planté en Israël, c'est offrir un cadeau qui a du sens, qui durera longtemps, qui marquera l'attachement de votre couple, de votre enfant à la Terre d'Israël et touchera vos invités qui le garderont comme un joli souvenir de votre Simha.



...ET RENFORCEZ VOTRE LIEN AVEC LA TERRE D'ISRAËL EN OFFRANT UN DIPLÔME DU KKL

[www.kkl.fr](http://www.kkl.fr)

Dimanche 21 Mai 2023 - 20h

- A l'occasion de Yom Yerouchalayim -



# THE IDAN RAICHEL PROJECT



SALLE PLEYEL

252 rue du Faubourg Saint-Honoré  
Paris



PLEYEL - 08 92 97 60 63 (0,50€ / min + prix d'un appel local)

KKL - 01 42 86 88 88 [www.kkl.fr](http://www.kkl.fr) - Points de vente habituels